

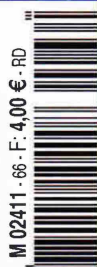
l'essentiel  
DES RELATIONS INTERNATIONALES

# l'essentiel

DES RELATIONS INTERNATIONALES



## VIVRE ET TRAVAILLER EN FLORIDE



**FORCES ET ATOUTS  
DU 27<sup>E</sup> ÉTAT  
DES ÉTATS-UNIS**

**ÉCONOMIE :  
LES SECTEURS  
PORTEURS**

**MIAMI :  
CARREFOUR  
DES AMÉRIQUES**

**FRANÇAIS : COMMENT  
S'INSTALLER EN  
FLORIDE ?**



# King Houndekpinkou

## Céramiste sans frontières

« J'ai la chance d'avoir été choisi par l'argile », confie King Houndekpinkou. S'il est sans doute né céramiste, le jeune artiste ne s'est rendu compte de sa vocation que récemment...

PAR CLÉMENT AIRAULT



En 2012, alors qu'il travaille dans le secteur de la communication, King Houndekpinkou s'interroge sur son avenir professionnel qui ne lui apporte que peu de satisfaction, et analyse le chemin parcouru. Passionné de jeux vidéo japonais depuis l'enfance, il effectue alors son premier voyage dans l'archipel nippon, et y découvre toute la richesse de la poterie japonaise ; c'est une révélation.

### INFLUENCES JAPONAISES

De retour en France, le jeune franco-béninois, né en 1987 à Montreuil, cherche à s'initier, puis à se perfectionner à la poterie. Il se souvient avoir « énormément appris » de Kayoko Hayasaki, au sein de l'atelier Mire, avant de bénéficier des conseils avisés du talentueux céramiste contemporain Grégoire Scalabre, à l'école des Arts et techniques céramiques (ATC) de Paris. Lors de ces cours du soir, King acquiert la technique « en tournant, cassant, tournant, cassant et tournant encore ». À cette époque, il ne pense pas à cuire ses pièces.

Les « pensées dormantes qui se réveillent au contact de l'ar-

gile » lui procurent un bonheur intense, et le jeune homme décide de laisser champ libre au céramiste qui dort en lui. Il découvre que la céramique est l'occasion « de modeler son propre destin » ; il quitte son emploi dans la communication.

Pour l'artiste, le Japon n'est jamais loin. En 2013, lors d'une résidence de création dans la Creuse, il rencontre les membres du collectif nippon Keramos, originaires de la ville de Bizen, mondialement connue pour la qualité de ses céramiques brutes. Il y rencontre le céramiste Toshiaki Shibuta, avec lequel il se lie d'amitié. En lui, King retrouve l'image d'un père qu'il a trop peu connu. Toshiaki devient son mentor et lui « ouvre les portes de sa maison et de son atelier ». Les deux hommes ont un profond respect pour la terre et la tradition, tout en étant résolument modernes. Par le biais de leurs échanges « à cœur ouvert », King peut « tracer son chemin de terre ».

### RACINES BÉNINOISES

Essayant de « sortir des carcans de la céramique », il revendique une approche expérimentale. Au niveau

Vase sculptural rose à dorure  
Argile noire / blanche.



© KING HOUNDEKPIKOU

du façonnage, il « laisse parler la terre » et, se faisant lyrique, assure aimer voir les pièces « danser de manière hypnotique » sur son tour de potier. À la différence de son ami de Bizen, le franco-béninois ne cuit pas ses œuvres dans un four à bois, interdit dans l'agglomération parisienne ; son four électrique, chauffé à 1 250 °C, donne cependant d'extraordinaires résultats. Des multiples expérimentations effectuées depuis 2015 sont nées des recettes qu'il modifie à l'envi, changeant les dosages des oxydes qui donnent la couleur, ou des abrasifs insérés dans l'émail qui boursouflent et craquèlent la terre. Pour l'artiste, « la texture est très importante ».

Sans être religieux, King a une vision très spirituelle de son art. Ses œuvres sont inspirées des autels vaudous béninois, et leurs coulées d'émaux sont semblables aux coulées de cire et de sang des offrandes rituelles. Il aura fallu qu'il parte à 13 000 km du Bénin pour renouer avec ses racines ! Dans la spiritualité japonaise, King a « trouvé un écho à l'animisme » de son pays d'origine.

Ses grandes pièces d'art, qu'il a commencé à fabriquer à son retour du Bénin en 2016, ont rapidement conquis le galeriste Robert Vallois, qui expose aujourd'hui les plus belles d'entre elles.

King a vu cette année ses œuvres exposées à Cotonou, à Dakar en « off » de la Biennale d'art (Dak'Art), et plus récem-

ment à Paris lors de l'AKAA, la première foire d'art contemporain et de design dédiée à l'Afrique, ayant eu lieu en novembre 2016 au Carreau du Temple. Le jeune homme fourmille d'idées et multiplie les projets. Une chose est certaine : vous n'avez pas fini d'entendre parler de King Houndekpinkou. ■

Sculpture - Sak(r)é vodou  
Argile noire



### POUR RETROUVER LES CRÉATIONS DE KING HOUNDEKPIKOU :

Le Rocketship  
13 bis, rue Henry-Monnier  
75009 Paris

Galerie Vallois  
35 et 41, rue de Seine  
75006 Paris

### BB PROJECT : UN PONT D'ARGILE ENTRE LES HOMMES

King Houndekpinkou assure avoir toujours été intéressé par les manifestations « du choc des cultures » dans le monde. Aujourd'hui, il préfère insister sur les liens qui unissent les habitants de la planète. Et la terre en est un.

Le BB Project (Projet Bénin-Bizen) symbolise à lui seul toute la philosophie de l'artiste. Il est né au début de l'année 2016, alors que l'artiste achevait une résidence de création au Centre arts et cultures de Cotonou, au Bénin.

Lors de cette dernière, le céramiste avait choisi de créer des pièces métissées, fabriquées avec l'argile du village béninois de Sè, mais cuites selon la technique japonaise du raku. Il a d'ailleurs construit pour l'occasion un four sur place.

À la fin de cette résidence, King a choisi de pousser plus loin le métissage en décidant de recourir au Japon, lors d'un voyage effectué en juin 2016, l'une de ses pièces cuites au Bénin. Dans ses valises, l'artiste a également emporté de l'argile de Sè qu'il a pu mélanger à la terre de Bizen. Sur une plaque constituée de cette glèbe hybride, figurent les empreintes de sa main et de celle de son ami et mentor japonais Toshiaki Shibuta, qui y a inscrit : « L'argile n'a pas de frontières. »

En mélangeant les matériaux et techniques béninois à ceux du Japon, King entend « donner du sens au dialogue interculturel ». Mêler les terres et les cultures, voilà sans doute l'essence de son travail. Il aimerait aujourd'hui prolonger le BB Project en faisant se rencontrer potiers béninois et japonais.

Comme le philosophe Carl Jung, qui est pour lui une source d'inspiration, King veut « construire des ponts » entre les hommes. L'ambassadeur du Japon au Bénin et celui du Bénin au Japon sont emballés par l'idée. Reste à trouver des partenaires susceptibles de l'accompagner dans sa démarche.

© KING HOUNDEKPIKOU